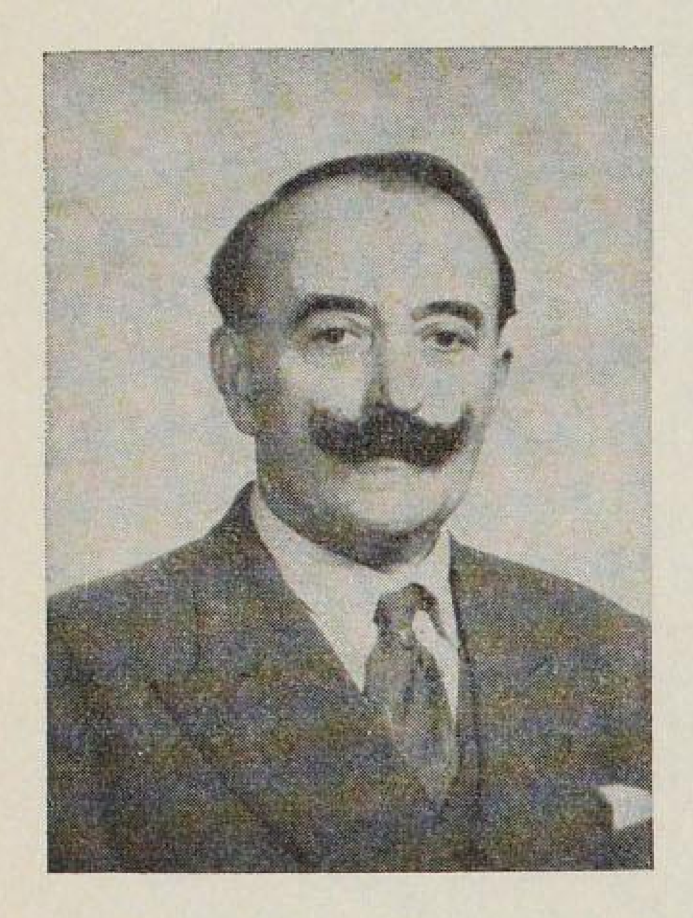
Professeur Jean BONNAFOUS

Candidat fédéraliste occitan et européen



né à Cajarc, Lot, d'un père maréchal-ferrant et d'une mère paysanne, bachelier et licencié en philosophie de la Faculté des Lettres de Toulouse, licencié en langues vivantes et diplômé d'Etudes Supérieures en Sorbonne Paris ; agrégé de l'Université, docteur lauréat et officier de l'Instruction publique ; fondateur de la « Ligue pour la langue d'Oc à l'Ecole » et un des promoteurs de la « Loi Deixonne » ; ex-secrétaire régional de l'Académie de Montpellier, délégué aux congrès nationaux de la F.N.E. ; a fait voter deux lois améliorant le statut des enseignants ; auteur de « l'Europe Fédéraliste » avec des ministres français et étrangers, d'un « projet de constitution des Etats Fédérés d'Europe », d'une « Histoire de Toulouse et de sa Région » ; ancien conseiller municipal de Bourg-la-Reine, Seine ; président des « Cadets du Quercy » à Paris et vice-président de « l'Union Quercinoise » avec Georges Héreil, ex-P.D.G. de Sud-Aviation ; a gagné un recours en Conseil d'Etat contre le Ministère de l'E.N. ; a remporté le grand Prix hors concours de trois millions et une « Floride » à l'émission télévisée « La Roue tourne ».

Un frère cadet déporté et disparu en Allemagne nazie.

Un fils maquisard dans l'Armée secrète ; militant du CID. UNATI.

Il a été déçu par le général De Gaulle qui, de 1958 à 1969, a fait le contraire de ce qu'il avait promis (exemple : l'Algérie) ; par la politique de l'U.D.R. qui n'a rien fait que pressée par les grèves et la crainte des prochaines élections ; la T.V.A., le camp du Larzac et autres aberrations ruineuses.

Il déplore la mésentente entre la Gauche, les Réformateurs et autres opposants qui auraient dû imiter Churchill, Roosevelt et Staline alliés contre Hitler ; les Communistes, Socialistes et M.R.P. unis pour instaurer la IVme République.

Il est candidat contre la centralisation administrative, qui nous étouffe, et contre la concentration économique autour de Paris, qui vide nos campagnes, épuise nos propres entreprises et menace même l'aéronautique toulousaine (exemple: l'affaire du Concorde).

Il est candidat pour que notre République unitaire soit transformée en République fédérative répartie en régions à l'instar des cantons de la Confédération helvétique ou des laender de la République fédérale allemande : les deux Etats les plus prospères de l'Europe ;

pour que les décisions d'ordre professionnel et social soient votées selon les propositions des syndicats, coopératives, chambres des métiers, etc., de toutes les catégories de travailleurs des villes et des champs de nos régions ;

pour que la langue et la culture occitanes soient enseignées, selon le vœu de Jean Jaurès parmi tant d'autres, depuis les écoles maternelles jusqu'aux Universités, et reçoivent une très large part dans les émissions de l'O.R.T.F., dont les émettrices régionales doivent récupérer leur autonomie d'avant guerre. N'oublions pas que l'Occitanie compte 34 départements et 13 millions d'habitants ; plus que la Belgique, la Hollande, le Danemark, etc.

Au ballottage, s'il y a lieu, il se désistera en faveur du candidat d'opposition le mieux placé pour battre l'U.D.R. sortant. Eventuellement il escompte la réciproque de la part des autres candidats de l'opposition.

Sans aucune ambition personnelle, alors qu'il pourrait jouir en égoïste de sa retraite bien gagnée, il lutte uniquement pour la défense des intérêts moraux et matériels de Toulouse, de Midi-Pyrénées, de l'Occitanie, dans la Confédération des peuples d'Europe, libres, égaux et fraternels.

Un élu de droite, du centre ou de gauche ne sera, à Paris, qu'un numéro inaperçu.

Un occitaniste élu, cela fera un « Boum » formidable dans le marais parisien, comme le prouvent déjà des articles du « Figaro », de «l'Aurore », du « Monde », de « L'Express » ! Chères et chers Compatriotes, pensez-y ! A vous d'apprécier et de décider !

Viva Tolosa, mon paìs, capitala de l'Occitania, tant bella, tant polida, e tant aimada !

Vu le Candidat : **Jean BONNAFOUS**

IMPRIMERIE CLEDER — TOULOUSE